

acquerrait l'habileté matérielle de l'exécution. Bien vite il n'eut pas de rivaux pour la protection de l'ajustage, mais il se sentait né pour autre chose que pour limer, mateler et ajuster du fer et de l'acier. Tout en étant un modèle d'exactitude à son atelier, Lucien cherchait des travaux au dehors. Il trouva des dessins à faire, des épures à mettre au net, des lavis à exécuter. Quand ces travaux furent assez nombreux pour assurer la vie matérielle, le jeune homme quitta l'atelier où il n'avait plus rien à apprendre et où le contact de gens absolument sans éducation le faisait souffrir. Il préférait mille fois travailler chez lui.

Le hasard le conduisit dans la maison qu'habitait Lucie et lui fit louer le logement contigu à celui qu'elle occupait. Assez souvent Lucien rencontrait sa voisine dans l'escalier. Ils s'étaient salués d'abord en se croisant, puis un sourire avait accompagné le salut, puis ils avaient fait des haltes courtes d'abord, et bientôt plus longues, afin d'échanger quelques paroles. Enfin l'amour s'était mis de la partie, un amour sérieux, sincère, absolument honnête.

—Chère petite Lucie, je vous aime, dit Lucien à la fille de Jeanne Fortier; lorsque j'aurai une position mieux assise, nous nous marierons. Voulez-vous attendre que la fortune me sourie?

Lucie répondit :  
—Je vous aime aussi et j'attendrai tant que vous voudrez. Mais pourquoi souhaiter la fortune? Vous êtes laborieux et je suis point paresseuse. Nous travaillerons l'un et l'autre d'un bon courage. Il me semble qu'en réunissant nos deux bourses, le bien-être serait à la maison.

Lucien secoua la tête.  
—Vous n'êtes point de mon avis? demanda la jeune fille.

—Non.  
—Pourquoi?  
—Pour deux raisons : La première, c'est que quand nous serons mariés vous aurez bien assez des soins du ménage. La seconde c'est que l'homme, d'après moi, doit gagner assez pour faire vivre la femme... et les enfants lorsqu'ils arrivent.

Depuis un an ils attendaient, mais si Lucie demeurerait patiente, le dévouement commençait à s'emparer de Lucien. Ses gains restaient médiocres et ne lui permettaient pas d'entrevoir, dans un avenir plus ou moins prochain, l'aisance à défaut de la fortune. Or, s'il épousait Lucie en de telles conditions, avec la famille la misère arriverait.

Les deux fiancés s'étaient mutuellement raconté leur histoire. Nous connaissons celle de Lucien. Celle de Lucie était bien courte. Une nourrice qu'on ne payait plus avait remis à l'assistance publique la petite fille âgée d'un an ou de dix-huit mois. La petite fille avait grandi. Voilà tout.

Cette enfant, nos lecteurs l'ont comprise déjà, était la fille de Jeanne Fortier.

(La suite au prochain numéro.)

SUR L'AMOUR

L'AMOUR connaît les sentiers cachés.  
L'amour rend le travail léger.  
L'amour fait passer le temps et le temps fait passer l'amour.

Aime-moi un peu, mais aime-moi longtemps.

Aimer quelqu'un ou quelqu'une qui ne vous aime pas, c'est répondre à quelqu'un qui ne vous parle pas.

L'amour règne sur le monde sans épée.  
L'amour subjugué tout, excepté le cœur du criminel.

L'amour apprend la danse aux âmes.  
L'amour, la coquinerie et la nécessité font de grands orateurs.

Les amoureux, les voleurs et les peureux se font souvent des fantômes.  
Aimez vos amis même avec leurs défauts.

Aimez votre voisin, mais ne jetez pas sa clôture à terre.

Les bourses des amoureux sont attachées avec des fils d'araignées.  
Les querelles d'amoureux sont de l'amour, mais de l'amour très violent.

Les amoureux pensent toujours qu'on ne s'aperçoit pas de leur amour.

A MADEMOISELLE MARGUERITE D.

Je connais une jeune fleur  
Dont la blanche et fraîche parure  
Conserve toujours sa fraîcheur,  
Car tout veille, dans la nature,  
Sur son éclatante blancheur.

La Gouttelette de rosée  
Qui, par l'aurore, est déposée  
Au fond de son calice d'or,  
De l'ardeur soif la préserve  
Et toujours fraîche la conserve,  
Pour qu'elle soit plus belle encor.

Le Papillon vole autour d'elle,  
Toujours aimable et caressant,  
Et lui dit tout bas en passant :  
Je t'aime et te serai fidèle.

Lorsque le soleil de ses feux  
Incommode trop la fleurette,  
Zéphir, de son souffle amoureux,  
Vient au secours de la pauvrete,  
Tandis qu'un petit Ruissellet,  
Qui serpente dans la prairie,  
Amène pour ma fleur chérie  
Son onde pure au clair reflet.

Le ver luisant apporte encore  
Sa lueur azur et phosphore  
Pour distraire un peu ses ennuis  
Et rendre moins sombres ses nuits.

Lorsque tout dort, même la brise,  
Le Rossignol lui vocalise  
Ses plus beaux airs pour l'endormir.  
En l'écoutant, elle sommeille,  
Rêvant des amis de la veille :  
Papillon, Rosée et Zéphir.

Tendres amis, elle mérite  
Votre amour, votre dévouement ;  
Veillez sur elle constamment...  
Ma fleur se nomme Marguerite.

DR DUPLESSY.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

(Voir gravure)

Le correspondant du Nord-Ouest donne les détails suivants sur l'action du vapeur *Northcote* pendant l'attaque de Batoche :

“ Les rebelles ouvrirent le feu sur le vapeur lorsqu'il était entre Gabriel et Batoche. Comme il tournait la courbe, il fut criblé par une grêle de balles lancées des deux rives. Des panaches de fumée s'élevaient des broussailles, des maisons et du sommet des côtes. Les troupes à bord répondirent par un feu vigoureux, malgré que les rebelles fussent protégés par les arbres et les rochers, ils parurent souffrir de nos coups. Le feu était incessant et on vit plusieurs rebelles tomber la tête la première en bas de la côte. Comme nous nous approchions de Batoche, nous vîmes un spectacle horrible. Sur la rive ouest, un homme, probablement un des prisonniers, fut vu pendu à un arbre et se débattant dans les convulsions de l'agonie.

“ Les rebelles n'étaient pas loin, ils se tenaient sur les deux rives, sur une distance d'une couple de milles. Ceux qui couraient vite s'avançaient aussi rapidement que le vapeur, et ils étaient en grand nombre. Le vapeur a été littéralement criblé de balles, mais comme il était bien fortifié sur le pont où nos soldats se tenaient, nos blessés n'ont pas été nombreux.

“ On passa les rapides sans accident, et quelques moments après nous étions à la traverse. En la laissant, le câble du bac s'engagea dans le tuyau du vapeur qui s'abattit sur le pont supérieur, brisant le mât et les vergues. Cet accident réjouit beaucoup les Métis et les Sauvages qui firent entendre des cris de guerre féroces. Le câble, qui était amarré sur les deux rives, fut baissé par l'ennemi avec l'intention d'arrêter le vapeur au passage et de s'en emparer. Heureusement, ce plan ne réussit pas, car si le câble avait pris la timonnerie qu'il effleura, le pilote aurait été tué et le vapeur laissé à la merci des insurgés.

“ Ces derniers continuèrent le feu de leurs tranchements, et on y répondit jusqu'à neuf heures. Alors les rebelles cessèrent leur fusillade. Il est évident que toutes leurs forces s'étaient réunies ici pour nous opposer une résistance désespérée. Enfin, le *Northcote* descendit la rivière sur un parcours de trois milles et répara ses avaries.”

PRIMES DU MOIS DE MAI

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage de nos primes pour les numéros du mois de MAI a eu lieu le 1<sup>er</sup> juin, dans la salle de conférence de la *Patrie*, devant un grand nombre de personnes.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix, No.	22,610.....	\$50
2e prix, No.	22,008.....	25
3e prix, No.	14,352.....	15
4e prix, No.	20,563.....	10
5e prix, No.	22,990.....	5
6e prix, No.	14,571.....	4
7e prix, No.	28,426.....	3
8e prix, No.	19,332.....	2

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

18,657	19,076	13,376	955	25,968
13,235	21,951	14,264	22,510	24,603
21,209	13,538	15,873	25,309	5,529
4,185	14,795	18,391	26,213	7,188
6,273	19,141	25,406	15,039	4,398
14,242	3,099	19,260	15,909	26,365
6,694	9,470	20,556	26,129	15,746
21,202	16,206	12,424	1,219	13,186
8,798	22,272	25,485	3,712	4,933
25,006	17,320	22,196	6,905	7,503
24,599	17,137	15,033	8,508	3,733
14,892	25,876	28,924	25,465	21,215
21,641	11,198	10,889	29,649	14,704
2,778	14,355	7,404	25,223	29,936
15,857	17,664	27,438	25,779	3,660
25,168	25,256	12,731	8,645	5,205
10,509	19,750	3,443	23,975	20,239
29,793				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du MONDE ILLUSTRÉ du mois de MAI sont priées d'examiner les nombres imprimés en encre rouge, sur la huitième page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous l'envoyer au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le prix de leurs primes chez M. F. Béland, No 264, rue St-Jean, Québec.

NOTES ET IMPRESSIONS

Les livres suivent les mœurs, et les mœurs ne suivent pas les livres.—TH. GAUTIER.

On peut tomber très bas, sans pour cela tomber de très haut.—G.-M. VALTOUR.

Je ne médis pas des rêveurs Un peu d'imagination est un bon levain pour cette lourde pâte des affaires humaines.—FERD. DE LESSEPS.

L'admiration est la reconnaissance de l'esprit.—A. DUSOLIER.

RÉCRÉATIONS DE LA FAMILLE

No. 86.—ANAGRAMME

Trouvez en moi, cher lecteur,  
Une ordonnance locale,  
Certain canal conducteur,  
Avec chose peu normale.

No. 87.—ENIGME

Sans être égal à Dieu ma puissance est divine,  
Car tout par moi commence et par moi se termine.

SOLUTIONS :

No. 83.—Les mots sont : Fidèle.—Allongés.—Telle.—Changés.

No. 84.—Le mot principal est Poulet où l'on trouve : Poule, Poulet et Pou.

No. 85.—Le mot est : Miroir.

ONT DEVINE :

Problèmes.—G. G., Saint-Jean; Loup, Ottawa; N. G. L., St-Thomas de Pierreville; Ovide Leclerc, Québec; Jos. Pelletier, J.-B. Gratton, Mlle Fabiola Archambault, Mlle L. Ouimet, Mlle Eugénie Cinq-Mars, Montréal.  
Rébus.—L. A. D., J. Pelletier, Montréal; N. G. L., St-Thomas; Loup, Ottawa; Sphinx, Valleyfield; G. G., Saint-Jean; Mlle E. Vinet, Trois-Rivières.